

Inde 2024 : Réélection de Modi, Défis Démocratiques et Avenir Incertain

Les résultats des élections législatives en Inde sont tombés le 4 juin dernier. Il faut principalement retenir que le premier ministre Narendra Modi va briguer un troisième mandat consécutif, ce qui n'était pas arrivé depuis Nehru, juste après l'indépendance de la République indienne. Mais un autre aspect important à prendre en considération dans ces résultats, est que le premier ministre indien avec son parti, le BJP, et malgré ce qu'annonçaient les sondages n'ont pas eu la majorité absolue au Parlement indien, Lok Sabha.

I- Élections législatives 2024 : Réélection de Modi, recul du BJP et montée de l'opposition INDIA

Le premier ministre Narendra Modi a été réélu avec son parti politique le BJP avec 240 sièges. Il lui a manqué 32 sièges, donc ce qui aurait fait 272 au total ce qui lui aurait permis d'avoir une majorité absolue, et ainsi ne pas faire d'alliance au sein de son gouvernement (Mukherji et Pankaj 2024). Mais si l'on regarde en terme de vote pour le BJP, il a obtenu environ le même nombre de votes que lors de sa victoire en 2019¹ (Teltumbde 2024). L'Inde se trouvant dans un système parlementaire, même s'il a obtenu le même pourcentage qu'en 2019 en termes de votes, cela ne signifie pas qu'il aura le même nombre de sièges. Ainsi, en 2024 il a eu 44% des sièges au Parlement, alors qu'en 2019, avec quasiment le même pourcentage de votes, il avait 55, 5% des sièges (Teltumbde 2024). Le parti politique du premier ministre fait tout de même partie de l'alliance, NDA, qui est dominée par le BJP. Celle-ci a obtenu un total de 293 sièges au sein de Lok Sabha. Il y a tout de même des politiciens qui ne suivent pas exactement la même ligne directrice que le BJP, au sein de cette alliance. On peut parler de N. Chandrababu Naidu² ou Nitish Kumar³, qui ne sont pas tout à fait en accord sur tous les points avec la NDA, mais qui font partie des gagnants de cette élection. En face l'opposition INDIA a obtenu un nombre assez élevé de sièges, avec 232 gagnés ; en tête de file le parti du Congrès. Ce dernier a presque doublé les sièges qu'il a eu entre les élections de 2019 et 2024, passant de 52 à 99 sièges.

Même si le BJP a remporté 20 sièges dans des circonscriptions du Sud de l'Inde, qui lui sont historiquement défavorables, il a perdu des sièges dans de nombreux endroits en Inde et ce malgré d'importants efforts pour tenir une même ligne directrice, qui prône l'idéologie Hindutva⁴ qu'il pensait être la bonne stratégie électorale. Il a notamment perdu des voix dans les lieux qui devraient normalement être un soutien pour le parti. La circonscription où le temple Ayodhya, lieu de naissance de la divinité Ram qui est très importante dans la religion hindoue, a été inauguré au début de l'année mais n'a pas vu le BJP s'y imposer (Mukherji et Pankaj 2024). Autre exemple, dans la circonscription où se trouve la ville de Varanasi, qui est une ville sainte pour les hindous et se situe dans la circonscription du premier ministre, la marge électorale entre le BJP et INDIA s'est considérablement réduite (Mukherji et Pankaj 2024). Toujours dans cette même optique, le BJP a perdu 83 sièges, par rapport à la dernière élection, dans le nord de l'Inde, au sein de ce qu'on nomme « l'Hindi Belt », qui est l'endroit où le BJP est le plus soutenu aujourd'hui (Jawhar 2024). Des États avec des circonscriptions stratégiques⁵

¹ Il a obtenu 37,39 % des votes en 2024 et en 2019 il avait obtenu 37,34 % (Teltumbde 2024)

² Le chef du parti Telugu Desam (TDP), N Chandrababu Naidu, prêtera serment en tant que ministre en chef de l'Andhra Pradesh. Mais il n'a pas toujours fait partie de l'alliance du NDA.

³ C'est le premier ministre de l'État du Bihar, une figure des coalitions de gauche en Inde, il a décidé de quitter la coalition INDIA pour rejoindre l'alliance NDA à cause de conflit d'intérêts avec les membres du parti du Congrès. Mais il a tout de même de nombreuses oppositions idéologiques avec le parti de Modi.

⁴ La culture de la justification du nationalisme hindou et de croire à l'établissement de l'hégémonie hindou en Inde.

⁵ On peut donner l'exemple de l'État du Maharashtra, où se trouve notamment la ville de Mumbai, capitale économique de l'Inde, sur les 48 sièges répartis dans cet État 30 ont été obtenus par l'alliance INDIA et seulement 17 pour la NDA (Jawhar 2024)

pour le dénouement électoral, ont vu le BJP perdre des sièges par rapport à 2019 (Jawhar 2024). La question que l'on se pose est-ce que Narendra Modi et le BJP ont perdu des sièges dans des lieux où ils étaient assurés de remporter des sièges⁶ ? Ou l'alliance INDIA avec le Congrès a réussi à convaincre l'électorat de voter pour elle ?

II- Tentatives d'explications des dynamiques électorales après les résultats des élections législatives de 2024

Comme nous venons de l'évoquer, les sondages annonçaient une victoire avec une majorité écrasante de la part de Narendra Modi et de son parti politique pour ces élections. Cela a entraîné de nombreuses craintes chez ceux qui s'opposaient à ce dernier. En effet, avec cette possible majorité absolue au Parlement, certains redoutaient qu'ils modifient la Constitution indienne, pour transformer le pays en une République hindoue. Pourquoi les opposants ainsi que les observateurs avaient fait cette remarque, c'est parce que Narendra Modi agissait, avec ses nombreuses politiques, comme un dirigeant d'un régime présidentiel et non parlementaire (Teltumbde 2024). Il y avait une centralisation du pouvoir de plus en plus, et il se permettait de réduire les droits des personnes qui ne rentraient pas dans le cadre de ces politiques, notamment les minorités religieuses, avec le développement du « Hindu Rashtra »⁷. Ainsi en cas de victoire avec une majorité absolue, il y aurait certainement eu une continuité dans cela. Mais avec les résultats et la nécessité de travailler avec les autres partis politiques, au sein même de son gouvernement, est-ce que ces politiques vont toujours être d'actualité ? (Mathew 2024). La question se pose vu qu'avec les résultats, il doit donc composer un gouvernement avec des politiciens qui ne partagent pas nécessairement la même conception que lui sur l'Inde, qui ne prônent pas l'idéologie Hindutva (Pani 2024).



Le premier ministre indien Narendra Modi arrive, victorieux, au rassemblement de son parti, le Bharatiya Janata Party (BJP), pour célébrer la victoire du parti aux élections, le 4 juin 2024. Photo : AFP via Getty images / ARUN SANKAR

Durant la campagne électorale, les personnes qui n'avaient justement pas la même vision de l'Inde que défendait le BJP, se sont mis en tant que défenseur de la République indienne et de comment elle est depuis sa création (Teltumbde 2024). Le parti du premier ministre avait repris son slogan de 2009, qui était « Shining India » et qui visait à modifier la Constitution, dans

⁶ Il y a notamment l'État de l'Uttar Pradesh, se situant dans l'Hindi Belt étant l'État le plus peuplé de l'Inde et dans lequel se situent Ayodhya et Varanasi. Le BJP a perdu cet État

⁷ Ainsi si on doit définir *Hindu Rashtra*, ça serait la volonté d'instaurer un État hindou en Inde, sans des personnes non-hindoues. Certains auteurs vont la définir de la sorte « 'purification drive' to convert Christians to Hinduism [...] Narendra Modi, both in his electoral campaign in 2014, and in the earlier part of his prime minister ship, had always emphasized his commitment to *vikaas*, to development, rather than to the objectives of Hindu nationalism. But now the objectives of *vikaas* and of the achievement of the Hindu rashtra – the Hindu state – were being brought together » (Harriss, Jeffrey, et Corbridge 2017)

cette conception de l'idéologie Hindutva (Teltumbde 2024). Si bien que l'alliance politique d'opposition, INIDA, s'est posée en tant que défenseuse de la Constitution actuelle de l'Inde, qui protège notamment la laïcité de l'Inde (Teltumbde 2024). Selon certains analystes, c'est l'une des raisons qui expliquent la perte de certaines circonscriptions stratégiques du BJP, cet attachement qu'ont certains indiens au fonctionnement de l'appareil étatique, qui remonte à plusieurs décennies. Pour continuer dans les explications de la perte de sièges du BJP, la volonté de rassembler les masses hindoues, comme avec l'inauguration du temple Ayodhya, n'a pas eu tant d'efficacité au final si l'on regarde les résultats électoraux (Teltumbde 2024). Un autre exemple qui peut aller dans le même sens, est celui qui expose le fait que la propagande anti musulmane faite par Narendra Modi n'a pas tant porté ses fruits, vu qu'il n'a pas réussi à rallier une majorité absolue à sa cause (Teltumbde 2024).

Donc malgré le fait que depuis 2014, Narendra Modi tient des discours très orientés vers et pour la population hindoue, en s'adressant à eux, de manière répétitive, en tant qu'entité nationaliste et qu'il « représente la véritable nation indienne » (Chatterji 2024). Il va par la même occasion, durant ses nombreux discours dénoncer et pointer du doigt les « opposants », les « infiltrés » à cette nation, qui sont souvent les musulmans (Chatterji 2024). Ce type de discours qui était tenu à la fois durant ses précédents mandats et pendant la campagne électorale, n'a pas dû convaincre les électeurs modérés (D. Samarender Reddy et Sushila Ttiwari 2024). Le BJP et Narendra Modi aussi sous-estimés ce qu'on peut nommer le « retour du bâton ». On parle ici d'un cas bien précis, qui est celui de l'État du Manipur. Suite aux violences à motifs ethniques survenues en 2023, les victimes et les témoins ont été profondément choqués et n'ont pas voulu soutenir un parti, pour les élections législatives, qui n'a guère pris de mesures pour résoudre cette crise. Même si l'aspect religieux jouait un rôle important dans la campagne électorale, il n'y avait pas que cela qui comptait pour les électeurs indiens.

Certaines personnes, à leurs échelles, ont conscience des limites que rencontrent l'Inde sur le plan économique⁸, où la classe moyenne rencontre des problèmes tandis que les plus riches s'enrichissent toujours plus, sont proches du pouvoir et de Narendra Modi (D. Samarender Reddy et Sushila Ttiwari 2024). Les résultats économiques, n'ont pas dû convaincre une partie de la classe moyenne indienne. Beaucoup de centristes modérés, n'ont pas été convaincus par la campagne électorale de Narendra Modi et du BJP. Ils ont plus perçu les erreurs de ces derniers et ont donc voté pour l'opposition (D. Samarender Reddy et Sushila Ttiwari 2024). Narendra Modi et le BJP semblaient avoir tout pour obtenir une majorité absolue, mais des discours assez radicaux ainsi que des conséquences de politiques discriminatoires ont eu raison d'eux dans certaines circonscriptions clés de ces élections. L'opposition s'est alliée trop tard pour avoir une véritable chance de concurrencer le premier ministre et a plus profité des erreurs de ce dernier pour récupérer des voix, plutôt que de proposer un véritable programme de rupture avec les politiques du BJP. Mais est-ce que le nouveau gouvernement, en cohabitation, signifie qu'il y aura du changement dans la politique indienne pour ce prochain mandat ?

III- À la suite de ces résultats, allons-nous avoir un avenir prometteur pour l'opposition et la démocratie indienne ?

Dans son discours d'investiture, Narendra Modi semble se concentrer plus sur le fait qu'il rentre dans l'Histoire, parce qu'il brigue un troisième mandat, que sur la perte de sièges de son parti au sein de la Lok Sabha (Chatterji 2024). Il semble malgré tout, qu'il y ait une forme d'euphorie qui se dégage chez l'opposition qui demeure majoritaire. Ces derniers expriment le fait que c'est une victoire de la démocratie et que c'est aussi une des limites du communautarisme, développé par le BJP (Mukherji et Pankaj 2024). Ce qui est techniquement vrai, du fait que

⁸ Le chômage reste assez élevé, malgré le fait que l'Inde fait désormais partie des meilleures économies mondiales en termes de PIB. Il y a aussi l'inflation qui touche surtout les populations des basses castes (Teltumbde 2024).

l'opposition INDIA a désormais une plus grande proportion de représentants au sein du Parlement indien et ils pourront donc plus participer au débat politique et faire entendre leur voix (Pani 2024). Mais est-ce que l'opposition aura véritablement la capacité d'inverser les politiques et les infrastructures Hindutva déjà mises en place par le premier ministre lors de ces deux mandats précédents ?

Nous l'avions évoqué, mais Narendra Modi est proche des élites économiques de l'Inde. Cela lui donne énormément d'influence et de pouvoir.

the prime minister appoints the members of his cabinet and approves postings in the higher echelons of the armed forces, the civil services, public statutory bodies, even to constitutional posts of governors, the chief election commissioner and election commissioners, and what have you (Mathew 2024).

Ainsi il peut installer des personnes influentes qui partagent les mêmes valeurs que lui, dans les plus hautes sphères de la politique indienne et s'en servir pour son prochain mandat. Il va aussi certainement continuer ce qu'il avait déjà commencé, la privatisation de l'économie indienne avec ses alliés économiques (Teltumbde 2024). Durant la campagne électorale, il promettait que ses politiques liées à l'Hindutva allaient continuer d'être à l'agenda. Étant donné qu'il a été élu, il ne pas se priver d'appliquer ces dernières. Narendra Modi ne veut pas lâcher le pouvoir et avec les moyens considérables qu'il a, il peut être en mesure d'accomplir ce qu'il souhaite politiquement. Certains analystes ont décortiqué son discours d'investiture et d'après ces derniers il y a toujours une volonté de diffuser et de prôner le nationalisme hindou mais d'une autre manière, du fait de la cohabitation à la Lok Sabha (Chatterji 2024).

Conclusion

Même si Narendra Modi et le BJP, ont perdu des sièges et n'ont pas obtenu de majorité absolue, il est assez complexe de voir un changement radical dans la politique indienne pour ce prochain mandat. Les élections législatives indiennes de 2024 ont tout de même montré, malgré la réélection de Narendra Modi pour un troisième mandat, que certains indiens, dans certaines zones de l'Inde sont mécontents des politiques de ce dernier. Même si l'opposition avec l'alliance INDIA a gagné du terrain, le BJP reste puissant et Modi a toujours le soutien des élites économiques. Les alliances nécessaires pourraient certes freiner certaines de ses politiques, mais l'idéologie Hindutva et la centralisation du pouvoir risquent de continuer. Les tensions entre communautés et la marginalisation des minorités, religieuses surtout, pourraient aussi s'aggraver. La question finale que l'on se pose est la suivante : malgré le fait que Narendra Modi ait été élu dans un processus électoral valide, les défis démocratiques⁹ auxquels l'Inde est confrontée depuis son arrivée au pouvoir remettent-ils en cause son statut de plus grande démocratie du monde ?

Bibliographie

- Chatterji, Angana. 2024. « ModiSpeak: Manifesto for a Hindu Nation ». The Wire. 2024. <https://thewire.in/politics/modispeak-manifesto-for-a-hindu-nation>.
- D. Samarender Reddy, et Sushila Ttiwari. 2024. « A Humbling Loss: Why Modi's BJP Failed to Win a Majority ». The Wire. 2024. <https://thewire.in/politics/a-humbling-loss-why-modis-bjp-failed-to-win-a-majority>.

⁹ L'Inde, depuis que Narendra Modi est arrivé au pouvoir, a baissé dans le classement de Reporters Sans Frontières, où elle est désormais 161 sur 180 pays. Des ONG ont aussi fait remarquer que les libertés individuelles des minorités ont été brimées...

- Harriss, John, Craig Jeffrey, et Stuart Corbridge. 2017. « Is India Becoming the ‘Hindu Rashtra’ Sought by Hindu Nationalists? », *Simons Papers in Security and Development*, n° 60, 1-31.
- Jawhar, Sircar. 2024. « Modi Is Back in Power: The Opposition Needs to Watch Out and Hold Its Flock Together ». *The Wire*. 2024. <https://thewire.in/politics/modi-is-back-in-power-the-opposition-needs-to-watch-out-and-hold-its-flock-together>.
- Mathew, John. 2024. « A Faintish Dawn for Democracy: Will Modi Remember His Sacred Commitment to the Constitution Now? » *The Wire*. 2024. <https://thewire.in/government/a-faintish-dawn-for-democracy-will-modi-remember-his-sacred-commitment-to-the-constitution-now>.
- Mukherji, Rahul, et Prateek Pankaj. 2024. « Swami Vivekananda or Narendra Modi: Who Won the 2024 Elections? » *The Wire*. 2024. <https://thewire.in/politics/swami-vivekananda-or-narendra-modi-who-won-the-2024-elections>.
- Pani, Sarayu. 2024. « June 4 Marks the End of Modi’s Inevitability: A New Era in Indian Politics Emerges ». *The Wire*. 2024. <https://thewire.in/politics/june-4-marks-the-end-of-modis-inevitability-a-new-era-in-indian-politics-emerges>.
- Teltumbde, Anand. 2024. « To Think of Modi 3.0 as Less Dangerous Would Be a Misreading ». *The Wire*. 2024. <https://thewire.in/politics/to-think-of-modi-3-0-as-less-dangerous-would-be-a-misreading>.